

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 27 août 2023

21^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

La Madeleine

Une vie ne suffit pas pour entrer dans le mystère de Dieu !

« *Qui a connu la pensée du Seigneur ?* » nous dit Saint Paul, l'apôtre, le théologien des Nations !

Dans l'Évangile, suite à la bonne réponse de Pierre, Jésus lui dit : « *Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux* ».

C'est le Père qui a l'initiative ; c'est lui qui nous fait entrer dans son dessein d'amour. C'est dire que le théologien est d'abord un contemplatif à la manière de nos Pères dans la foi ; pour eux, la théologie est la contemplation en acte. C'est dans la prière et la méditation de la Parole de Dieu que l'on entrevoit le mystère.

« *Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu !* » Il faut beaucoup d'humilité pour entrer dans cette connaissance qui est source de vie : « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi et Celui que tu as envoyé* ».

La Parole de Dieu est l'âme de la théologie, nous rappelle le Concile Vatican II. Il faut s'en nourrir, la prier, la méditer. Certes, le mystère ne nous tombe pas dessus ; il y a des efforts à faire, notamment au niveau de la raison. Foi et raison ne s'opposent pas, bien au contraire. Le grand Saint Augustin a mis du temps à les articuler ; ce fut sa conversion intellectuelle. Il voulait comprendre avant de croire ! Mais le chemin est différent. Il faut d'abord poser un acte de foi afin de mieux comprendre. Mais l'orgueil est là ! Nous avons du mal à nous effacer devant un tel mystère, pourtant la raison prend une autre dimension ; elle reçoit les grâces pour découvrir qui est Dieu.

« *Tout est de lui, et par Lui et pour Lui* »

Chacun de nous est théologien. Certes, il y a Benoît XVI, Balthazar, Congar de Lubac et tant d'autres qui ont consacré leur vie à percer le mystère. Même si nous n'enseignons pas la théologie, nous sommes appelés grâce à l'intelligence du cœur, à vivre de ce mystère. Nous le savons bien, nous ne pourrions jamais contenir, comprendre un tel dessein d'Amour, mais nous pouvons déjà en vivre.

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ? Nous avons à rendre compte de notre foi et de notre espérance. Comment cette rencontre avec Dieu a transformé nos vies ? Certes, la dogmatique est importante, mais ne soyons pas dogmatiques ! Dieu ne se laissera pas enfermer dans un discours ; laissons-nous surprendre !

« *Pour vous, qui suis-je ?* » Cette question du Christ s'adresse à chacun d'entre nous ; nous avons à rendre compte de notre Espérance. Le Christ est-il le tout de notre vie ? Comment donne-t-il sens à notre vie ? La foi est-elle un trésor à partager ? Comment le Christ libère-t-il notre liberté ? Avons-nous le désir de voir Dieu ?

Nous avons souvent peur de ne pas trouver les mots ; mais ne vous inquiétez pas, c'est l'Esprit Saint qui vous soufflera les mots pour toucher les cœurs. Point n'est besoin de faire une catéchèse complète. La première annonce est là pour susciter le désir.

« *Mon âme a soif du Dieu vivant, quand le verrai-je face à face ?* »

Jeunes et moins jeunes ont besoin de rencontrer des témoins transfigurés. Notre communauté doit continuer d'appeler !

« *Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.* » Oui, le Seigneur se sert de nous pour appeler, mais n'oubliez pas que les premières semences sont faites par Dieu lui-même.

Que notre communauté soit accueillante pour que chacun puisse y trouver sa place.

« *Pour toi, qui suis-je ? Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ».